

Midi Libre

Midi Libre - 28 octobre 2012

Cinéma

Jeu de rôle
gagnant pour
Gad Elmaleh



■ La star a ouvert le 34^e Cinemed à Montpellier. E. C.

L'humoriste joue un sale
type dans "Le capital",
le film de Costa-Gavras.

➤ **Midi Culture** | Fin du cahier 1

« On m'appelle M. Elmaleh »

Le nouveau film de Costa-Gavras dans lequel il joue un séduisant sale type marque assez clairement une rupture dans la carrière cinématographique de l'humoriste Gad Elmaleh.

Pourquoi moi ? Mais qu'est-ce que j'ai fait ? » C'est la réponse que Gad Elmaleh aurait faite au réalisateur Costa-Gavras lorsqu'il lui a proposé le rôle principal de son nouveau film *Le capital*, projeté vendredi en ouverture du 34^e Festival du cinéma méditerranéen, à Montpellier (Cinemed).

Mondialement respecté depuis quatre décennies pour son art du coup de pied salutaire dans la fourmière des tyrannies et des puissants, le cinéaste franco-grec mériterait également de l'être pour l'intelligence du contre-pied dans ses distributions. Après Yves Montand, Jack Lemmon ou encore José Garcia, il le confirme encore désarçonnant donc jusqu'au premier intéressé ! Pas tant parce qu'il révélerait "enfin" les talents dramatiques de notre génie national du stand-up, il a déjà eu l'occasion de les démontrer à divers degrés, mais pour faire de la star qui compte parmi les plus sympas et appréciées une ordure séduisante (les pires !).

« Ça change beaucoup de choses pour moi »
Gad Elmaleh

« Très honnêtement, je ne vois pas quel autre acteur en France aurait pu incarner aussi bien ce personnage très complexe, ambigu, haïssable et pourtant par moments sympathique », soutient Costa-Gavras qui dit également, définitif et catégorique : « Gad Elmaleh est un être exceptionnel. » Il semble alors qu'il ne fasse pas exclusivement référence à ses talents de comédien...

Pour autant, Gad Elmaleh ne craint pas de confier ses hésitations : « Sans fausse modestie, il m'a été très difficile d'accepter ce rôle. C'était une responsabilité, les enjeux du film sont forts, la période est délicate... Il ne s'agissait pas simplement de tourner avec Costa-Gavras même si c'est un nom que tu as envie de lire sur une ligne sur ton CV. Il fallait être crédible. » Les louanges



■ Gad Elmaleh : « Il m'a été très difficile d'accepter ce rôle. »

Photo ERIC CATARINA

que Costa-Gavras répète à l'envi doivent le rassurer. Reste que le comédien qui tiendra le rôle principal du film français le plus attendu de l'année prochaine (*L'Écume des jours* de Michel Gondry) n'est pas de ces comiques rêvant de changer de registre : « On m'avait déjà proposé beaucoup de rôles dramatiques mais cela sentait le "coup" : "On va lui faire prendre un tournant, l'emmenner ailleurs..." Ce n'était pas très animé, pas très original, ni très sincère. » Cette fois, c'était différent. Et plus rien ne sera comme avant : « Si ça va changer le regard de mes fans ? J'espère... Ça change beaucoup de choses pour moi mais bizarrement pas ce qu'on imaginerait, ce n'est pas le virage dramatique, son Tchao Pantin... » Il sourit, puis très sérieux :

« Déjà je suis en train de vous parler et je peux exprimer des choses que je n'ai pas l'occasion d'aborder avec d'autres films, même si je suis convaincu que la comédie peut traiter de thèmes super profonds. Au début de la tournée promo, je disais à Costa-Gavras que je trouvais étrange les rencontres-débats d'après film ; on en fait rarement en comédie ! Mais plus on en a fait, plus j'ai eu envie de parler, plus j'ai eu de trucs à dire... Je prends goût à cela, c'est un changement. » D'aucuns parleraient ici de maturité, Gad Elmaleh... d'autre chose : « Dans les débats, on m'appelle maintenant monsieur Elmaleh, ça me vieillit mais ça me flatte. Bon, ça, c'est pour la blague ! »

Si *Le Capital* n'a sans doute pas fait

de lui un alter-économiste, ni un contestataire antilibéral, sa vision du monde en a été modifiée : « Depuis, quand je regarde les infos, j'ai peut-être un nouveau filtre, quelque chose qui m'aide, peut-être pas à tout comprendre mais à prendre du recul. Cela dit, je reste l'homme que je suis, je reste dans la comédie, mais ça me passionne de chercher à comprendre les mécanismes de notre système économique... J'y trouve des choses assez drôles. Même de ce sujet-là, on peut en faire quelque chose de comique. » En trouvera-t-on la trace dans un spectacle ? « C'est clair ! J'ai envie de parler de la crise. »

JÉRÉMY BERNÈDE

jbermede@midilibre.com

► **Sur midilibre.fr**, retrouvez en vidéo Costa-Gavras et Gad Elmaleh.

TEMPS FORTS

Jalil Lespert

Le Cinémed rend hommage à Jalil Lespert, un acteur exigeant devenu réalisateur. Des vents contraires, son second long-métrage avec Benoît Magimel et Isabelle Carré, est projeté demain soir (19 h 30) à l'opéra Berlioz en présence de Jalil Lespert (qui animera aussi une table ronde le 31 octobre). D'autres films (*Jeux de plage*, *Pas sur la bouche*, *Le petit lieutenant*, *Le promeneur du champ de Mars...*) sont bien sûr à l'affiche.

Christopher Lee

La Nuit en enfer est un rendez-vous terrifique et incontournable. Le légendaire et encore bien vivant Christopher Lee en sera le fil rouge ou plutôt le fil sanglant. La Nuit se déroulera le 2 novembre, jour des morts (de 20 h à l'aube) et enchaînera cinq films : *Le cauchemar de Dracula*, *La crypte du vampire*, *The Wicker man*, *La vierge de Nuremberg*, *Les cicatrices de Dracula*.

www.cinemed.tm.fr